

OUVERTURE Spatiale

N° 02 — lundi 12 octobre 2009



En avant la Musique ...

Arrivée à Séoul, et trois heures de car jusqu'à Daejeon, temps ensoleillé, douce température d'automne. Famille d'accueil, seule la jeune fille de 14 ans parle un anglais scolaire.

Invitation à déjeuner à l'extérieur, assis par terre autour d'une table basse. Un réchaud à gaz au milieu de la table pour faire cuire la viande que l'on découpe avec des ciseaux. Des légumes chauds, des légumes froids, que nous prenons avec des baguettes en métal.



Retour dans l'appartement et musique avec accompagnement au piano, et... repos, il y en a bien besoin ... !!!

Cérémonie d'ouverture avec sonate de Mozart en attendant le Président de la République de Corée. Salle immense, chaises habillées de housses blanches, cadres sur des podiums pour filmer l'événement, traducteurs dans cinq ou six langues, en français sur le canal 4. Clip spatial magnifique et musique très dynamique. Le Président, le Maire, la Cosmonaute, écran géant, intermèdes musicaux entre les discours d'accueil. Bienvenue aux citoyens de l'humanité.

Réunion Island, we have a dream !



A la manière Luther King, le délégué explique que la construction d'un CubeSat Demoiselle est une réelle opportunité pour les entreprises de La Réunion, une nouvelle fenêtre ouverte sur le monde, un ticket d'entrée vers la communauté industrielle du secteur spatial mondial.

O Soleil, soleil ... !

Je me sens bien, je trouve ce congrès fantastique et c'est un bonheur de voir toutes ces personnes qui se penchent sur le bonheur de l'humanité.



Allons à l'exposition, voir ses satellites couverts de panneaux. Et le stand du Cnes, où un Français japonais me dit pourquoi tout ce « photovoltaïques » ...

Oui, le Soleil ... !

En réalité c'est l'énergie du soleil que les cellules transforment en électricité qui permet de faire fonctionner tout ce qu'il y a à l'intérieur du satellite.

Il ne faut pas confondre les panneaux solaires (solar cells) avec les voiles solaires (solar sails), même si ça se prononce à peu près pareil en anglais, et pour le Demoiselle, ce n'est pas la transformation de la lumière du soleil en électricité (photovoltaïque) que l'on utilise, mais le choc des grains de lumière, les photons, contre des ailes légères, philosophiques, écologiques et technologiques tout à la fois...

En face de moi, trois jeunes Japonais conversent. C'est comme une belle musique, ponctuée de rires et de soupirs de joie, c'est un plaisir.

J'aime bien ces mots en « ion » !

Et puisqu'on est dans les mots, il est amusant de constater que pour l'envoi d'un satellite, on utilise plein de mots en « ion », mots qui, si on se réfère à l'étymologie, traduisent l'action. On a ainsi la pression, l'action, la réaction, la propulsion et l'accélération, puis l'élévation, l'éjection, l'orbitation et l'observation, la visualisation et enfin l'interprétation. Derrière, il y a des hommes et des femmes qui contribuent à la construction, la coordination, et l'installation avec précision, pour l'opération de la mission...

Ce monde en « ion » nous ouvre ainsi à la réflexion que l'ouverture spatiale est une activation en pleine expansion...